

# LE CRI DES MOUETTES

PIER PAOLO CORCIULO

FORMAT  
12,9cm/20,6cm  
Broché - 132 pages

RIX TTC  
20.00 CHF

DATE DE PARUTION  
1er mars 2022

DIFFUSEUR  
Diffusion Zoé  
Chemin de la Mousse 46  
CH-1225 Chêne-Bourg  
tél. +41 (0)22 309 36 00  
fax +41 (0)22 309 36 03

Commandes : [commandes@editionszoe.ch](mailto:commandes@editionszoe.ch)  
Représentante : [manuella.mounir@editionszoe.ch](mailto:manuella.mounir@editionszoe.ch)

ISBN  
978-2-9701377-9-5

ISBN 978-2-9701377-9-5



9 782970 137795 >



**en bref** Un homme se réveille d'un coma avec rien d'autre en tête ni en poche qu'un vieux livre de poésie italienne. Cherchant à rassembler ses vagues souvenirs, il parcourt le sud *azzurro* et rencontre un vieux pêcheur. Celui-ci ne semble pas décidé à aider l'amnésique. Sortira-t-il la tête de l'eau ?



## L'AUTEUR

Pier Paolo Corciulo est écrivain et directeur adjoint dans une école à Neuchâtel.

*Le Cri des mouettes* est son premier roman aux éditions PLF.

Sur un banc de Torre Pali, petit village de pêcheurs dans les Pouilles, est posée une plaque en l'honneur de sa maman.

## BIO-BIBLIO

En 2013, il obtient le prix «Salve nosciu» pour la publication d'un recueil de poèmes bilingues français-italien.

En 2017, il sort un album de variété française, «Sortir de l'ombre».

En 2019 et 2020, il se consacre à l'écriture de deux polars : *Enigme Rimbaud* et *Le Successeur* (l'héritage du mal) parus chez i-lirédiction. Début 2021, sortira *L'heure des naufrages* aux Éditions Romann.

**en détail** Raconter l'oubli. C'est l'ambition que s'est donnée Pier Paolo Corciulo pour son nouveau roman *Le Cri des mouettes*. L'intrigue, composée de huit courtes parties, débute dans un hôpital. Un jeune homme, isolé et victime d'une amnésie totale, vit un moment de désespoir. Face à la défaillance de la mémoire et à la manifeste absence de proches pour le soutenir, des questionnements l'assailent : est-il une mauvaise personne ? a-t-il commis des actes répréhensibles ? comment savoir ?

Ces interrogations entraînent une succession de quêtes : de son identité, du sens de la vie, des relations amoureuses mais aussi familiales. Tout au long du récit, la poésie est le fil d'Ariane des explorations, puisque *Le Journal de bord maritime* du poète Alessandro Lipari a été retrouvé à proximité du jeune homme lors de son mystérieux accident.

L'œuvre en elle-même, bien qu'en prose, se démarque par sa valeur poétique et, si le roman peut connaître des passages sombres, il est résolument un cri d'espoir lancé à la vie.



Je sors momentanément de l'hôpital, j'ai la permission de 18h. Ensuite, je regagnerai ma chambre et les infirmiers m'apporteront le dîner. C'est comme un retour en enfance. Ma situation veut que je reste sous surveillance. Cela m'insupporte.

Le neurologue m'a recommandé de tenir à jour une sorte de carnet de bord. C'est un peu comme de la gymnastique mentale, précise-t-il. J'ouvre le cahier et trace une ligne verticale au milieu de la première page. Dans la colonne de gauche, j'écris mes humeurs dans un style télégraphique. La colonne de droite est consacrée aux souvenirs, pour autant qu'ils reviennent. Pour l'instant, la moitié de la page reste vide. Le neurologue, toujours lui, m'a conseillé de me rendre à la terrasse d'un café, histoire d'écrire dans un endroit public et de ressentir les choses autour de moi. Pourvu que quelqu'un me reconnaisse.

Je déambule dans la ville de Neuchâtel, comme un fantôme errant, sans destination ni compagnie, trébuchant d'un trottoir à l'autre, traversant rues et ruelles. Ici, il n'y a ni grandeur ni fierté, si ce n'est une retenue indéniable. Les vitrines brillent. Tout est impeccable et propre, tellement lisse que mon reflet détonne. Rien ne vient en aide à mon esprit, excepté ces futilités qui défilent.

D'un pas alerte, les passants arpentent les allées. De mon côté, je pars, libre de toute attache.

Je bois une bière au bistrot du Concert, sur la terrasse qui donne sur le grand carrefour. Je suis du regard le flux humain. Une voiture passe au rouge, le chauffeur du bus secoue la tête. Sans plus. On ne fait pas de vagues ici.

